

## Introduction

La transplantation rénale occupe une place particulière parmi les différentes modalités de traitement de l'insuffisance rénale chronique terminale car elle est non seulement la plus efficace sur le plan médical, mais aussi la moins coûteuse, donc la plus efficiente. Les infections urinaires chez les greffés représentent un problème de santé particulièrement important en raison de leur fréquence et de leur morbidité à cause du traitement immunosuppresseur.

Le but de notre étude est de décrire les caractéristiques de ces infections au sein de notre population de transplantés rénaux .

## Matériels et Méthodes

Il s'agit d'une étude rétrospective incluant tous les transplantés rénaux du chu ibn rochd de casablanca depuis janvier 2021 jusqu'en juin 2024.

Une infection urinaire a été retrouvée chez 60 patients. Nous avons évalué les caractéristiques démographiques, le type d'infection urinaire, le germe responsable ainsi que le retentissement sur la fonction du greffon rénal.

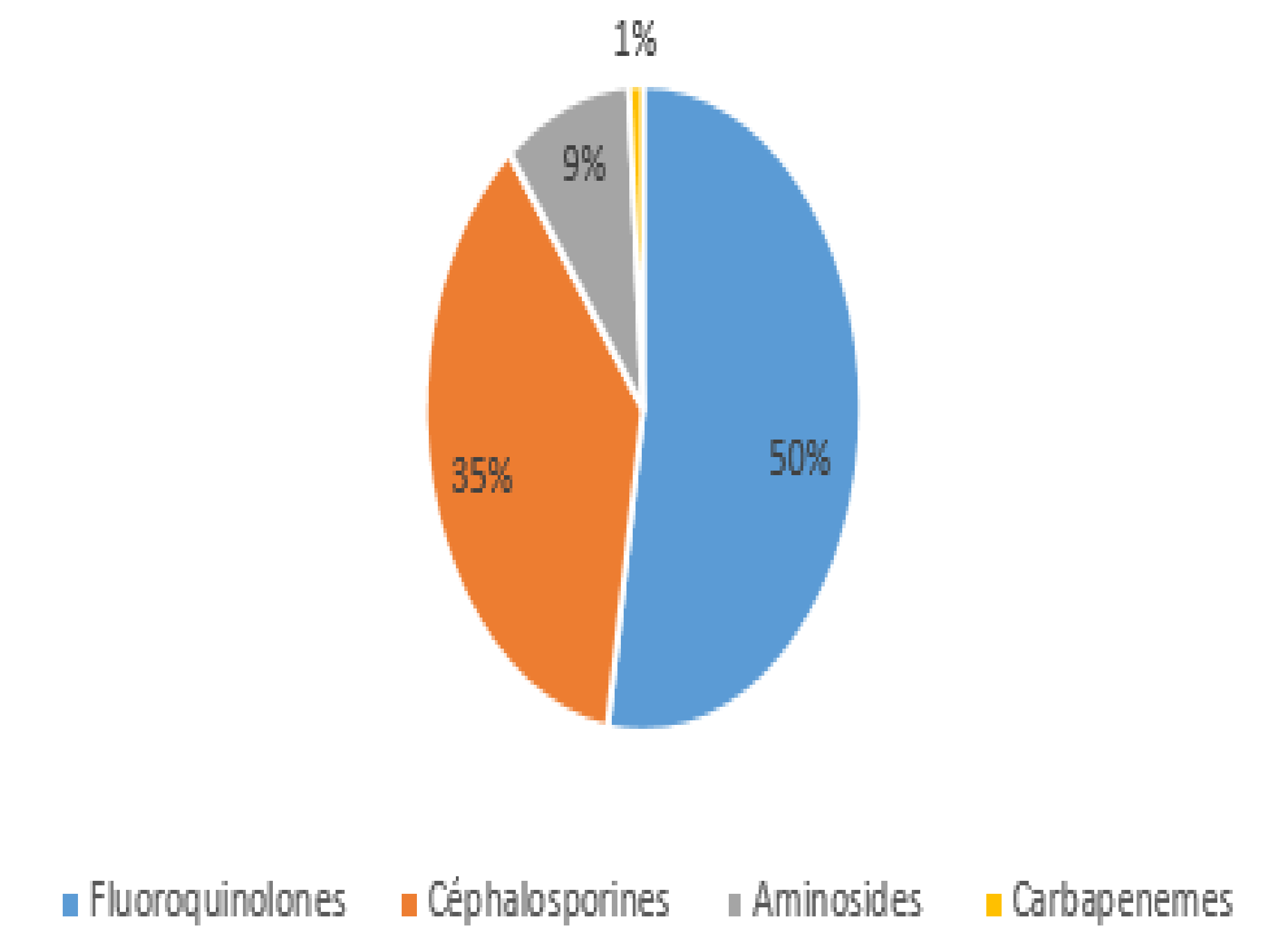
## Résultats

60 patients ont été transplantés durant cette période dont 33 ont eu au moins un épisode d'IU soit une prévalence de 57 %. Il s'agissait d'une transplantation à partir d'un donneur vivant dans 84,8 % des cas et dans 10 % en état de mort encéphalique. Nous avons colligé 45 infections urinaires chez les transplantés rénaux de sexe féminin soit une prédominance de 70%.l'âge médian des transplantés rénaux était de 44,5 ans

Le nombre total d'infection urinaire s'élevait à 83, soit 2 épisodes par malade. Le délai moyen d'apparition de l'infection urinaire en post transplantation rénale était de 3 mois. Les BA étaient les plus fréquentes (78,3 %) suivies des PNA (37,6 %) ; un seul cas de prostatite à été rapporté. Les micro-organismes les plus souvent retrouvés sont l'**E. COLI (48 %)** et le **KP (38,5 %)**. On rapporte 10,8 % de BLSE et 4% multi résistants. 90% des patients ont aggravé leur fonction rénale avec un retour au nadir de créatinine après 10 jours de traitement avec une stérilisation de l'ecbu.

Pour le traitement, nous avons eu recours aux fluoroquinolones dans 50%, aux céphalosprones dans 35% dans 9 % des cas aux aminosides 3% des cas aux carbapenemes et une seule fois à la colistine.

les différentes classes thérapeutiques



## Conclusion

Les infections urinaires sont les plus fréquentes chez les transplantés rénaux , une prise en charge précoce reste primordiale afin de préserver le greffon rénal.